

Samedi 30 mai 2026 : Le Cercle Romand Soleure fête son 125^e anniversaire



Quand on parle du Cercle Romand avec ses membres qui ont vécu les années glorieuses, ils évoquent toujours la participation active du Cercle à de grandes manifestations, les somptueux bals à la Couronne, les représentations théâtrales qui remplissaient la salle de notre bijou de théâtre municipal. Les temps ont un peu changé, l'âge moyen des membres et la place de la langue française dans la société soleuroise aussi. Qui aurait cru, il y a quelques années, que le Cercle vivrait encore aujourd'hui, qu'il serait capable de changer dans cette ville où «s'isch immer eso gsi». Presque la moitié de nos membres avaient revêtu une tenue digne et enclenché leur cerveau sur « bonne humeur ». Celui-ci fut fortement sollicité par un concert inédit dans nos deux langues nationales. Ruedi Stuber a traduit et interprété en Bärntütsch une série des plus belles chansons de Georges Brassens. Ses traductions faisaient aussi effet de révélation, tant elles étaient parfois originales. La remarque vaut aussi pour Nicolas Michel, qui a fait un exercice semblable en chantant en français des textes de Mani Matter. Heureusement que presque tous nos membres ont profité de nombreuses années d'immersion dans un bilinguisme vécu comme une évidence.

Pour le souvenir, la photo d'ensemble dans la rue se fit sans réactivation malheureuse de la question jurassienne : la bannière refusa en effet avec entêtement de montrer l'écusson bernois ou jurassien. Les tables de la Tour Rouge, exclusivement consacrées à notre rencontre, avaient été décorées par nos fées : elles avaient non seulement confectionné plusieurs dizaines de petits vases tous originaux, mais avaient aussi récolté des fleurs de saisons qui exprimaient la joie dans les cœurs. Longtemps caché dans sa cuisine, le maître-queue avait lui-aussi fait plus que de son mieux pour nous offrir une pièce de bœuf tendre à souhait et un gratin digne des plus grandes tables. Pour le dessert, il s'appliqua même à écrire cinquante fois à « l'encre-chocolat » le motif de notre présence à ce banquet ! Nous pûmes chanter tout cela, tout ce bonheur de vivre au bord de l'Aar, grâce à un pastiche charmant concocté par Jean-François. Quant à la présidente, elle vous donne rendez-vous pour le 150^{ème} !

Jean-Pierre Barras



